

Festival de musique de Besançon Avec l'Orchestre de chambre de Zurich, jeudi soir au Théâtre

« Sans tambour ni trompette »

Besançon. Ce n'est pas un homme-orchestre, mais il joue deux flûtes à la fois. Jeremias Schwarzer a frappé le public, jeudi soir au Théâtre de Besançon, en interprétant le concertino pour flûtes à bec, clavecin et cordes de Mitsuo Mochizuki avec l'Orchestre de chambre de Zurich, placé sous la direction de Fabrizio Ventura.

L'œuvre de la compositrice en résidence fait appel à un effectif baroque avec un clavecin co-soliste. Mais l'écriture atonale et spectrale joue sur les effets de timbres : pizzicati des cordes, arpèges au clavecin, glissandi sur les cordes grattées dans la caisse et effets de consonance avec les deux flûtes. Une page non dénuée d'un certain charme.

Retour à un langage classique avec le pimpant concerto pour piano n°8, dit Lützwow, en ut majeur de Mozart avec le jeune pianiste luxembourgeois, Francesco Tristano. Un jeu perlé qui ne masque pas certains accroc et une approche assez dégagée de la partition. Il est vrai que cette œuvre est assurément légère, agréable, mais sans une



■ Francesco Tristano dans le concerto pour piano n°8 en ut majeur de Mozart.

Photo A. CASTAGNÉ

grande densité. Le soliste a cependant déçu ceux qui l'avaient entendu, un peu plus tôt, sous le chapiteau du Magic Mirror où il avait impressionné son auditoire. En

outre, la cadence qu'il avait choisie pour finir le premier mouvement était surprenante. S'échappant du style mozartien, elle était toutefois trop courte pour installer une

autre atmosphère. On ne voyait pas bien où Francesco Tristano voulait aller.

En revanche, l'orchestre et le chef ont donné de la Symphonie n°5 en si bémol ma-

Le programme du jour

► Aujourd'hui, à la Saline royale d'Arc-et-Senans, « Les Echappées musicales » avec les musiciens de l'Ensemble Les Dissonances. A 11 h, salle Migeon, Beethoven (Septuor pour vents et cordes opus 20) ; puis, toutes les heures, un programme différent ; fin à 17 h, salle Migeon avec l'Octuor pour vents et cordes de Schubert.

► A 18 h 30, sous le chapiteau du Magic Mirror, place Granvelle à Besançon, apéro-concert avec les Solistes de l'Orchestre symphonique de Bâle.

► A 20 h, au Théâtre de Besançon, l'Orchestre symphonique de Bâle, sous la direction de Gerd Albrecht, avec le pianiste Nikolaus Rexroth. Au programme, Mitsuo Mochizuki et Beethoven.

► A 21 h, au Magic Mirror, Badjé Tounkara Trio (Mali).

jeur de Schubert, surnommée « Sans tambour ni trompette », une version lumineuse, chantante, allègre et poétique.

Didier HEMARDINQUER